

Notre-Seigneur Jésus-Christ dans ses perfections et ses mystères, dans sa personne et dans sa vie, dans ses paroles et dans ses vertus, dans toutes ses beautés, ses bontés, ses amabilités ; dans son amour surtout, et dans son amour au Sacrement, dans ses tendresses touchantes.

Nous devons étudier toutes ces merveilles de beauté, de grandeur, de vérité ; nous efforcer de voir, de comprendre, de pénétrer, par la foi appliquée et agissante, humble et persévérante : c'est l'hommage et le don de l'esprit. — Puis aimer toutes ces amabilités, y adhérer, les désirer, nous y complaire ; et alors louer, bénir, exalter, féliciter, chanter dans nos cœurs ; puis contempler, adorer, dans le silence de l'émerveillement, du ravissement, de l'extase, dernière expression de l'amour : c'est l'hommage et le don du cœur. — Enfin nous donner, soumettre et conformer à ce qui nous apparaît si beau et si bon, comme on se donne au bien infini, sans réserve, sans partage, pour être possédés, pour dépendre, pour être vivifiés, pour être assimilés, pour être transformés intérieurement en la ressemblance du divin objet que nous adorons, afin qu'il soit tout en nous : autorité, principe et vie, et que nous disparaissions et nous perdions totalement en lui.

Telle est la première fin à atteindre dans l'Adoration : le principal emploi du temps consacré à l'adoration : c'est l'hommage de tout l'être intérieur à Jésus-Christ, sans autre raison, sinon qu'il le mérite souverainement ; sans autre vue que de le satisfaire, de l'honorer, de l'aimer. Au ciel on ne fait que voir, aimer, louer, se donner et se perdre en Dieu : c'est le suprême hommage, la glorification la plus haute que Dieu puisse recevoir de ses créatures. Le Dieu du Sacrement la réclame et l'attend. Il est là pour cela ; il veut la recevoir sur la terre, en la manière dont il se peut ici-bas, où la foi remplace la vision, la charité militante, l'amour consommé, l'espérance, la possession : mais où la foi, l'espérance et la charité nous unissent réellement à lui dans le Sacrement de sa réelle présence et de son don véritable : *Adveniat regnum tuum ... sicut in celo et in terra !*

(A suivre.)

